

Bonsoir à tous,

Nous voudrions commencer par remercier l'USAIRE, pour ce dîner, et plus généralement pour l'opportunité qu'il nous a offert de réfléchir sur un sujet qui nous tient à cœur : le secteur aéronautique et son avenir, et de rencontrer des professionnels qui travaillent dans ce domaine.

La possibilité de nous pencher sur ces sujets nous a semblé à tout les deux particulièrement enrichissante. L'idée de ce concours est vraiment pertinente parce qu'elle permet de partager nos approches et donc d'élargir considérablement le spectre de nos réflexions. Cela a été d'autant plus vrai dans notre cas que Guillaume et moi suivons des cursus académiques très différents : Guillaume suit une formation d'ingénieur et je suis moi-même une formation en sciences politiques.

## **NOTRE APPROCHE DE LA PROBLEMATIQUE**

Avant de dire deux mots sur la méthode et les grandes lignes de notre travail, je pense qu'il serait intéressant de revenir sur le contexte dans lequel nous nous sommes décidés à participer à ce concours. En effet au moment où nous nous sommes décidés à participer, nous étions séparés par des centaines de Km. J'étais moi-même en stage à la mission militaire de l'ambassade de France à Stockholm, et Guillaume en cours à Toulouse.

Pourtant, quand Guillaume m'a appelé pour me proposer de faire équipe avec lui, j'ai tout de suite accepté. Nos contacts étaient naturellement limités au début. Nous nous étions donc mis d'accord pour avancer dans nos recherches chacun de notre côté dans un premier temps. Après quelques semaines, toutefois, nous avons été amenés à faire le point sur l'état de nos recherches respectives. C'est là que nous avons constaté l'écart de nos approches. Guillaume s'était largement concentré sur les perspectives technologiques et scientifiques du secteur aérospatial. Moi-même je m'étais quasiment exclusivement intéressé aux questions de géostratégie et aux facteurs politiques et économiques. Si bien qu'au moment de faire la synthèse, la question s'est posée de déterminer comment rassembler ces différentes pistes que nous avons envisagées.

La grande idée de notre travail est résumée ici : comment combiner nos différentes approches du sujet pour proposer une réponse originale, qui prenne en compte tous les facteurs susceptibles d'influencer l'avenir du secteur aéronautique : politique, économique, scientifique, écologique, etc.

C'est là que nous avons l'idée d'une méthode par scénario, qui permette de combiner ces différents facteurs de manière dynamique, et pas seulement les superposer ou les étudier les uns après les autres. Nous avons essayé de jeter un regard aussi neuf que possible sur la question qui nous était posée, sans doute parfois un peu naïf, mais sortant en tous les cas des sentiers battus.

## **LE RESUME DU TRAVAIL**

Vous l'avez compris, selon nous, **l'avenir de l'industrie aérospatiale ne saurait être réduit à de simples anticipations sur les avancées technologiques potentielles. Au contraire, l'évolution du secteur spatial nous semble intrinsèquement liée à l'évolution de la donne politique et géostratégique globale.** En tâchant de ne pas basculer dans une recherche trop théorique, déconnectée de la réalité technique, nous avons donc pris le parti de considérer le facteur « politique » comme celui qui prédomine sur tous les autres.

Notre travail s'est articulé en quatre temps. 1/ Dans une succincte première partie nous avons décrit les trois scénarios susceptibles de présenter la situation géopolitique en 2050. 2/ Dans un second temps, nous montrons comment la demande en services spatiaux des Etats et des particuliers varie considérablement d'un scénario à un

autre, pour s'adapter aux différents environnements stratégiques. 3/ Notre troisième étape consiste à montrer comment, dans chaque cas, l'offre doit s'adapter pour répondre à ces besoins spécifiques. Nous évaluons les différentes pistes technologiques crédibles d'évolution pour l'industrie aéronautique. 4/ Enfin, notre quatrième partie a taché d'évaluer – dans chacun des scénarios – les conséquences de ses transformations pour l'industrie aéronautiques elle-même.

Puisque l'avenir de l'Espace est directement lié à l'évolution de la situation géopolitique mondiale, notre étude sera basée sur trois scénarios géopolitiques décrivant un monde crédible en 2050. Plutôt que d'élaborer nous même ces scénarios, ce qui risquerait de nous éloigner de notre sujet, nous avons fait le choix de nous reposer sur les travaux de géopoliticiens reconnus : Thomas Friedman (auteur du livre *Le monde est plat*), Robert Kagan (à qui l'on doit un essai intitulé *Le retour de l'Histoire et la fin des rêves*), et Robert Kaplan (journaliste et auteur de l'ouvrage *L'anarchie qui vient*).

1. Le premier scénario est basé sur la théorie d'un « Monde Plat » élaborée par Thomas Friedman. L'ordre mondial global est fondé sur la propagation de la démocratie et des marchés libres.
2. Le second scénario est celui d'un « Retour de l'Histoire », décrit notamment par Robert Kagan. L'essor de nouvelles grandes puissances plus ou moins démocratiques (Russie, Chine, Inde, Union Européenne) viennent briser l'ordre unipolaire, alors qu'une vaste compétition s'installe.
3. Le troisième et dernier scénario envisagé est la « Coming Anarchy » annoncée par Robert Kaplan. Les frontières des grandes puissances continuent à se dissoudre dans la mondialisation tandis qu'aucune gouvernance internationale ne parvient à installer un ordre mondial.

Ces trois scénarios combinent nos facteurs, économiques politiques et idéologiques, et dessinent trois futurs possibles pour le domaine spatial. Dans tous les cas, la finalité des politiques spatiales reste d'écouter, voir, et communiquer d'une part (service d'information) et de transporter d'autre part (service de transport). Mais les demandes en technologies spatiales varient selon les contextes géopolitiques. Nous sommes donc amenés à étudier dans chacun des cas les demandes potentielles, et à en évaluer la faisabilité technique.

1. Dans le contexte économique et politique du Scénario 1, les technologies spatiales sont particulièrement développées dans le domaine civil, pour résoudre les problèmes sociaux et écologiques. On assiste à une forte demande en service de télécommunication, et à un essor du tourisme spatial.
2. Le Scénario 2 voit une plus grande importance apportée à l'espace militaire. Les différentes puissances spatiales investissent dans des projets prestigieux dans le cadre d'une nouvelle course spatiale. Les programmes d'exploration connaissent notamment un nouvel essor.
3. Dans le Scénario 3, les moyens mis à la disposition de l'industrie spatiale sont plus restreints, faute de coopération approfondie possible entre les Etats. Une priorité est donnée par les grandes puissances à l'espace militaire, dans le domaine des télécommunications, notamment pour prévenir les actes terroristes de plus en plus nombreux.

En conclusion, le leitmotiv de notre travail a été de mettre en évidence la relation entre l'évolution du secteur aérospatial – civil et militaire – et celle de l'environnement géostratégique, en particulier à long terme. Notre démarche nous à amené à étudier comment différentes situations géopolitiques influençaient la demande en services spatiaux et aériens, et imposait de ce fait une modernisation des produits offerts, et une reconfiguration du paysage industriel.

Merci encore de votre attention